

Les femmes oubliées de l'histoire

Action du 8 mars 2018

Au cours des siècles, de nombreuses femmes sont parvenues - surmontant parfois la misogynie de leur époque - à marquer les arts, les sciences et la politique. Il est pourtant souvent bien difficile de retrouver leur trace dans l'histoire de leurs disciplines. Une étude réalisée en 2013 par le centre Hubertine Auclert, sur les manuels de français révèle que les femmes auteures (3,7 %), artistes (6,7 %) ou philosophes (0,7 %) sont très peu citées par rapport à leurs homologues masculins (96,3 %, 93,3 % et 99,3 %). Sur la version française de Wikipédia, en 2017, seulement 16,1 % des biographies sont consacrées à des femmes. Ce constat explique la méconnaissance des contributions considérables des femmes dans bien des domaines. Peu savent, par exemple, que c'est une femme, Marthe Gautier, qui a découvert le chromosome responsable de la trisomie 21 ou encore que la découverte de l'ADN a été en grande partie le fruit du travail de Rosalind Elsie Franklin. Des femmes ont marqué, voire écrit l'Histoire de certaines disciplines. C'est le cas de Grace Hopper qui a travaillé sur les premiers ordinateurs (les Harvard Mark I, II et III) et qui a créé le langage de programmation COBOL. Hedy Lamarr, connue par certain.e.s pour son métier d'actrice, est à l'origine, en 1941, d'un système secret de communication et de transmission qui est toujours utilisé pour le positionnement par satellites, les liaisons chiffrées militaires, les communications des navettes spatiales avec le sol, la téléphonie mobile ou dans la technique Wi-Fi.

« L'invisibilisation » de ces femmes traduit une sous-évaluation de leurs réalisations - ou « effet Matilda » - qui vont même parfois être attribuées à des hommes. Cette « invisibilisation » renforce également le stéréotype selon lequel les femmes ne seraient pas prédisposées à briller dans les domaines « prestigieux ». Ce manque de reconnaissance prive non seulement les (jeunes) femmes de figures inspirantes, mais entretient aussi l'idée que les femmes ne peuvent être que cantonnées à des tâches subalternes.

Pour tenter de pallier ce déséquilibre, le Service culture et le Pôle égalité femmes hommes proposent, dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, de valoriser les actions et les œuvres de « ces femmes oubliées de l'Histoire ». Pendant toute la semaine du 5 mars 2018, il sera proposé, en collaboration avec plusieurs EC, en début ou en fin de cours, des lectures d'écrits et de biographies de ces femmes. Des lectures et des animations seront également organisées dans la bibliothèque et dans le hall des Grands moulins.

Le film « Les figures de l'ombre », qui revient sur le rôle déterminant de trois femmes scientifiques afro-américaines dans la conquête spatiale par les Etats Unis, sera projeté le 7 mars, à 18h00 et suivi d'un débat intitulé « Les femmes ont-elles une Histoire ? » avec Gabrielle Houbre (GHES, Cerilac), historienne à l'université Paris Diderot, Camille Aspar et Sophie Janinet, co-autrices de l'ouvrage Ni vues ni connues, et membres du collectif Georgette Sand. Le ciné-débat est ouvert au public

Informations :

<https://culture.univ-paris-diderot.fr/agenda/cinediderot-47-hidden-figures>

Inscriptions :

<https://culture.univ-paris-diderot.fr/formulaires/inscription-cinediderot-47-hidden-figures-les-femmes-ont-elles-une-histoire>

Évènement facebook :

<https://www.facebook.com/events/185763155360931/>